

Dernier arrivé, premier servi
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD

Chef : Dutrillet... Dutrillet !! Dutrillet, quoi !

Dutrillet : Me voici, me voici, c'est de la folie ce matin, on a reçu le catalogue collectif pour les loupiottes de Noël,

Chef : Dutrillet.

Dutrillet : Vous savez, de celles qu'on peut acheter par paquet de douze à pas cher grâce au CE...

Chef : Dutrillet.

Dutrillet : Et ils n'ont amené qu'un catalogue pour tout l'étage, ça se presse pour tourner les pages, prendre les références...

Chef : Dutrillet ! Non mais vous ne voyez pas que je tente de vous parler ?

Dutrillet : C'est énervant, hein ? C'est ce que vous me faites toujours quand je viens vous porter un message et vous vous en fichez, vous continuez sur votre lancée...

Chef : Bon, Dutrillet, je vais être direct. Vous êtes viré.

Dutrillet : Ah.

Chef : Oui.

Dutrillet : Et on peut savoir pourquoi ?

Chef : Réduction de personnel. Il fallait choisir... Vous êtes le dernier à avoir été nommé...

Dutrillet : Non.

Chef : Quoi, non ? Si.

Dutrillet : Non.

Chef : Ecoutez, Dutrillet, la dernière fois, vous m'avez fait toute une vie pour prendre la place de Martin, vous l'avez prise, vous êtes le dernier nommé, c'est vous qui partez.

Dutrillet : Je m'excuse, mais pas du tout.

Chef : Enfin, on ne va pas revenir là-dessus, Dutrillet, ça va bien votre côté forte tête, puisque je vous dis que c'est comme ça, c'est comme ça.

Dutrillet : Alors d'une part, si j'étais vraiment viré, vous ne seriez plus mon supérieur, ce qui fait que je n'aurais plus à vous écouter et par conséquent, vous pourriez me dire c'est comme ça, c'est comme ça, je n'aurais pas à vous écouter, ce qui équivaut à dire que je ne serais pas viré.

Chef : Dutrillet, vous m'épuisez. Ecoutez, je veux bien, la nouvelle est dure, j'en suis le premier touché et...

Dutrillet : Là encore, non.

Chef : Quoi, non ?

Dutrillet : Non, le premier touché, ce serait moi. Vous, vous annoncez, vous n'êtes pas touché – à moins que vous ne teniez à moi mais vu le peu de petites attentions que vous avez à mon égard, pas de petit cadeau, jamais de chocolats, rien, je ne le pense pas. Et si vous teniez vraiment à moi, vous ne me vireriez pas, vous chercheriez à me garder. On ne se débarrasse que des gens qu'on ne veut pas garder, ce qui nous touche moins et va à l'encontre de ce que vous disiez ci-avant, preuve que vous n'êtes pas touché.

Chef : Bien... Dutrillet, il serait agréable pour tous que vous preniez bien la chose...

Dutrillet : Parce que vous la prendriez bien, vous ?

Chef : Peut-être pas. Mais j'essayerais. Je pèserais la part des choses pour me faire à l'idée...

Dutrillet : Eh ! Bien moi, pas. Je ne suis pas le dernier nommé, ce n'est pas à moi de partir.

Chef : Enfin, Dutrillet, ne jouez pas les idiots ! Vous êtes le dernier nommé, c'est comme ça !

Dutrillet : Et Bartin ?

Chef : Quoi, Bartin ?

Dutrillet : Il est viré, Bartin ?

Chef : Non... Bartin n'est pas viré...

Dutrillet : Et pourquoi Bartin n'est pas viré ?

Chef : Et pourquoi Bartin serait viré ? Ah ! Et pis cessez ce jeu de primaire à me faire répéter ce que vous dites !

Dutrillet : D'une part, c'est vous qui répétez et pas moi ; je ne vous force à rien. Ce qui laisse sous-entendre que vous n'êtes pas clair dans votre esprit ce matin et que votre décision peut être remise en cause. D'autre part, c'est Bartin le dernier nommé.

Chef : Pourquoi ce serait Bartin ?

Dutrillet : Mais parce que c'est vous qui l'avez dit quand vous avez annoncé la nouvelle. Vous avez dit textuellement – à quelques syllabes près mais l'essentiel est là : « Bartin, venez ici. Bon, à partir d'aujourd'hui, Dutrillet, vous occuperez le poste de Bartin ; Bartin, le poste de Dutrillet ». Suivant l'ordre de la phrase, c'est Bartin le dernier nommé à un poste. C'est Bartin qui doit partir.

Chef : J'ai l'impression d'avancer dans la mer avec un hippopotame sur le dos quand je discute avec vous, Dutrillet.

Dutrillet : Ce n'est guère plausible que vous puissiez porter un hippopotame, même au poids allégé par la présence de l'eau.

Chef : Bon, Dutrillet, ça va bien, ne jouez pas sur les mots ! D'accord, vous avez changé de poste en même temps que Dutrillet...

Dutrillet : Avant. La nuance est importante puisque c'est la nuance qui vire Bartin.

Chef : Bon, mais vous êtes arrivé dans le service après lui !

Dutrillet : C'est exact.

Chef : De deux mois.

Dutrillet : Deux mois et cinq jours après, en effet.

Chef : Vous êtes donc le dernier nommé, le premier qui part, je suis désolé.

Dutrillet : D'accord.

Chef : Je suis heureux que vous compreniez, Dutrillet...

Dutrillet : Moi aussi. La raison officielle est donc, compression de personnel, le dernier arrivé dans le service est viré.

Chef : Voilà. Ce sont des choses qui arrivent... Désolé, Dutrillet.

Dutrillet : Je comprends... Je l'ai noté là, regardez, pour ne pas oublier la fragilité des choses.

Chef : C'est très bien, Dutrillet...

Dutrillet : Si d'ailleurs, vous pouvez valider en signant – personne ne me croira, sinon...

Chef : Ecoutez, Dutrillet...

Dutrillet : Quoi ? Vous n'assumez pas les termes ?

Chef : Si, si. Si ça peut vous faire plaisir, je signe... Compression de personnel, le dernier arrivé dans le service est remercié. C'est plus élégant.

Dutrillet : Vous allez beaucoup me manquer.

Chef : A moi aussi. Enfin, à tous... Vous allez manquer à tous.

Dutrillet : Pourquoi ? Je ne pars pas.

Chef : Comment, vous ne partez pas ! Mais puisque vous venez de dire que vous compreniez ?!

Dutrillet : Oui. Le dernier arrivé dans le service est viré, c'est la raison officielle, je la ressortirai aux Prud'Hommes.

Chef : Mais alors quoi ?! Qu'est-ce que vous n'avez pas saisi ?

Dutrillet : Mais vous, que n'avez-vous saisi ? Bartin est arrivé ; deux mois et cinq jours après, c'était moi ; quatre jours après, c'était vous. Vous allez beaucoup nous manquer, faites attention à vous...

Chef : Mais enfin, Dutrillet, il n'est pas question de moi ! Je suis le supérieur !

Dutrillet : « Compression de personnel, le dernier arrivé dans le service est remercié. C'est plus élégant. ». Je n'hésiterai pas à montrer votre signature aux Prud'Hommes...

Chef : Dutrillet !

Dutrillet : Tentez de bien prendre votre départ...Essayez. Pesez la part des choses pour vous faire à l'idée...

Dutrillet part.

Chef : Cet homme est démoniaque.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*